BÉCHAR

Tebboune dépêche une commission d'enquête à l'hôpital d'Abadla

A la suite de l'interpellation de M. Abdelmadjid Tebboune, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, lors d'une session parlementaire, par M. Djabri Ghazi (sénateur de la wilaya de Béchar), au sujet du projet de l'hôpital de 120 lits d'Abadla, livré à l'abandon, dont les travaux qui n'ont atteint que les 40%, sont à l'arrêt depuis plus d'une année, le ministère de la tutelle, vient de dépêcher une commission d'enquête qui a atterri lundi dernier dans la capitale de la Saoura.

On apprend que la commission qui était accompagnée du directeur de l'habitat, de l'OPGI et des équipements de la wilaya (DLEP), a aussitôt entrepris sa mission à Abadla, où elle a constaté sur place l'abandon du projet et ses différentes structures en ossature, ainsi que le matériel et les matériaux de construction, constamment exposés au soleil et à l'usure, comme elle a entendu les différents acteurs de ce projet. On apprend par ailleurs que le crédit déjà consommé par l'entreprise réalisatrice est de quelque 70 milliards de centimes qui ont été transférés pour d'autres projets, ce qui a causé aux sous-traitants privés des difficultés financières.

Pour rappel, cet établissement hospitalier de 120 lits a été inscrit en 2006 au titre du renforcement des infrastructures hospitalières, afin d'améliorer la prise en charge des malades dans cette contrée, pour une enveloppe initiale de 120 millions de DA, dégagée pour sa réalisation. Or, les travaux de réalisation n'ont été lancés qu'au mois de mai 2013, pour s'achever normalement 'clé en main' dans les 27 mois qui suivent, ce qui a sidéré les pouvoirs publics, contraints à projeter une réévaluation de son coût à 300 millions de DA, mais le projet n'a pu voir le jour, a-t-on encore appris. Signalons par ailleurs que la commission a, dans la journée de mercredi dernier, visité le projet des logements formule AADL, qui provoque à chaque fois des mécontentements des bénéficiaires et des entreprises ; comme elle s'est rendue au nouvel hôpital psychiatrique de Béchar, dont les travaux ont du plomb dans l'aile, malgré les promesses du DSP, qui, à chaque occasion, promet son inauguration prochainement. Notons enfin, que la commission, nous dit-on, fournira un rapport détaillé sur ces trois projets en suspens dans la Saoura (hôpital d'Abadla, hôpital psychiatrique et logements AADL) ; des projets en souffrance parmi tant d'autres.

B. Henine

MOSTAGANEM

40 terres agricoles inexploitées retirées à leurs propriétaires

Face à un certain laisser-aller, la Direction des services agricoles de la wilaya de Mostaganem a décidé dorénavant de frapper ceux qui n'exploitent pas leur terre.

La DSA encourage ceux qui ont commencé à travailler leurs exploitations agricoles tandis que les bénéficiaires qui ont failli, encourent la déchéance à titre de sanction.

Cette fois, la DSA a appliqué les textes de loi sur les inexploitations des terres agricoles puisque ses services ont retiré par la voie légale une quarantaine de parcelles de terres à exploiter pour l'agriculture et sur lesquelles, les investisseurs et autres fellahs n'ont pas entamé la mise en valeur de leur terre. Les services de la DSA ont aussi enregistré une soixantaine de constructions illicites bâties sur des terres agricoles.

Concernant la concession des terres agricoles, quatre huissiers de justice ont été sollicités par la Direction locale de l'Office national des terres agricoles pour interpeller les attributaires de terres agricoles du domaine public et considérés comme absentéistes du fait qu'ils ne se sont jamais manifestés pour déposer leur dossier de régularisation des actes de concession des terres dont ils avaient bénéficié.

Au nombre de près de 600 attributaires d'une superficie globale de quelque 3 000 hectares, établis pour la plupart à titre individuel à travers tout le territoire de la wilaya de Mostaganem, ils sont destinataires d'une première mise en demeure les sommant de se rapprocher des services de l'Office en charge de la gestion de la concession des terres agricoles de l'État. Souvent «étrangers» à la région et même au travail de la terre, ces absentéistes constitués de fils et de filles ou de veuves d'ayants-droit, et d'éleveurs nomades originaires des Hauts-Plateaux, ont vite fait de vendre les parcelles dont ils avaient bénéficié à des riverains et à des tiers ayant pris le relais de l'exploitation.

Ayant «déserté» la région en raison de la mutation professionnelle du conjoint ou du déménagement pour rejoindre sa lointaine wilaya d'origine, ils sont généralement portés introuvables.Une fois que le délai d'un mois leur ayant été concédé aura expiré, ils seront destinataires d'une imminente deuxième mise en demeure, avant qu'ils ne soient déchus de leur droit de jouissance.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Des médecins spécialistes se rapprochent des populations isolées

Le mercredi 19 octobre, une caravane de médecins spécialistes (cardiologue, pédiatre, hématologue, pneumologue et des chirurgiens de l'EPA de Benbadis se sont rendus au fin-fond du sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, à savoir dans la localité de Marhoum pour consulter des personnes malades.

Cette caravane a été initiée par l'EPH de Benbadis et le choix n'est pas fortuit puisque la localité est enclavée et ce, dans le but de rapprocher les médecins, toutes spécialités confondues, des citoyens isolés. Par ailleurs, cette même initiative contribuera à alléger la pression exercée sur la polyclinique de la localité.

A. M.

Plusieurs personnes arrêtées avec drogue, armes blanches et en état d'ébriété

Dans la soirée de lundi dernier, la Sûreté de wilaya de Sidi-Bel-Abbès a mené une opération coup de poing dans un quartier jugé très sensible et ses alentours.

Elle a procédé à l'examen de situation de 301 personnes et au contrôle de 105 véhicules. Les efforts de la police n'ont pas été vains puisqu'elle a intercepté de la drogue, des armes blanches et des automobilistes en état d'ivresse manifeste et même des personnes qui faisaient l'objet de recherche.

Tous ces individus ont été arrêtés et ont été déférés devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

TÉBESSA

Deux morts dans un accident de la route à Tlidjene

Deux personnes sont mortes et deux autres ont été atteintes de blessures dans un horrible accident de la route survenu avant-hier soir sur la RW 1 reliant les villes de Cheria et Bir el Ater, a-t-on appris auprès de la Protection civile de la wilaya. Le drame s'est produit lorsque deux voitures touristiques qui roulaient à vive allure en sens inverse sont entrées en collision frontale, causant la mort sur le coup d'une femme et d'un homme, âgés respectivement de 48 et 57 ans, qui étaient à bord d'une Peugeot 505. Ils ont été transportés par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital central de Cheria, tandis que deux autres occupants du deuxième véhicule ont été grièvement blessés et ont été immédiatement évacués aux urgences de l'hôpital Allia-Salah de Tebessa.

Le lieu de l'accident «Agba Tlidjene» est considéré comme l'un des points noirs de la circulation routière recensés sur la RW1, théâtre de nombreux accidents meurtriers, indique le bilan des interventions des services concernés.

Une enquête judiciaire a été confiée aux services de la sécurité territorialement compétents pour déterminer les causes exactes de cet énième sinistre de la circulation routière, a indiqué la même source.

Maalem Hafid

SOUK AHRAS

Multiplication des cambriolages et agressions en plein jour

Des repris de justice et des malfrats font la pluie et le beau temps. Ils bravent tout le monde en se pavanant, sabres à la main.

Les effractions des domiciles, les agressions contre les personnes en plein jour deviennent monnaie courante à Souk Ahras-ville.

Très tôt hier matin vers 7h30 à la cité Bir-Youcef, à dix mètres du centre islamique, il y a eu un hold-up dans une bijouterie. Les auteurs de cette rapine étaient, selon des témoins oculaires, trois malfaiteurs cagoulés et armés de sabres qui se sont introduits dans le magasin et se sont emparés d'une quantité importante de parures en or avant de prendre la fuite, laissant la victime sous le choc. Mercredi dernier vers 9h du matin, deux vols par effraction ont eu lieu au niveau de la cité 572 logements Cnep. Pourtant ce quartier est situé en plein centre-ville du chef-lieu de la wilaya à 100 m du siège des Renseignements généraux de la police.

Un cadre de la wilaya et un fonctionnaire du Trésor en ont fait les frais. Des bijoux et une manne d'argent de 100 000 DA ont été volés aux deux victimes. Il faut le dire, la cité des 572 logements Cnep et celle appelée Dallas 2 sont les quartiers les plus affectés et les vols qui sont signalés sont perpétrés de manière digne de la fiction hollywoodienne.

Les limiers de la police ont inédéniablement affaire à des malfaiteurs professionnels qui agissent avec un stratagème diabolique et planifient avec minutie dans le but de brouiller les pistes et d'éviter de se faire prendre une fois leur forfait entièrement achevé. Depuis plusieurs semaines, les vols des domiciles et les agressions en plein jour prennent des proportions alarmantes à Souk Ahras-ville où le citoyen a le sentiment de ne pas être en sécurité.

Barour Yacine

RELIZANE

Campagne de sensibilisation contre la grippe saisonnière

A l'occasion du lancement de l'opération de vaccination antigrippale saisonnière, les services de la prévention et de l'épidémiologie relevant des unités sanitaires de la région du Dahra, wilaya de Relizane, ont organisé des séances d'information et de sensibilisation au profit de toutes les personnes âgées et des enfants de la région. Et pour la réussite de cette campagne, les équipes médicales des centres sanitaires concernés ont mobilisé tous les moyens humains et matériels et pris toutes les dispositions nécessaires pour le déroulement de cette opération de vaccination pour laquelle la Direction de la santé a prévu 1 600 doses destinées seulement aux enfants. Sachant que la wilaya a, en tout, réceptionné 60 000 doses, a-t-on appris auprès des services de la santé qui ont indiqué que même des équipes mobiles ont été mobilisées pour se rapprocher des personnes âgées ne pouvant se déplacer.

A. Rahmane